



L'ENTRETIEN PSYCHOLOGIQUE

Texte de Mme Yasmine Lejeune, psychologue de notre département, qui a bien voulu nous parler de sa conception de l'entretien psychologique, appuyée entre autres sur l'analyse systémique.

L'entretien psychologique fait partie de l'examen psychologique.
L'examen psy ne se réduit pas au bilan psychométrique.

Rappelons que l'originalité de notre fonction de psychologue consiste aussi dans l'utilisation de techniques d'examen spécifiques -les tests -fondées sur une science fondamentale, la psychologie, et reposant sur une méthodologie précise.

Un niveau de formation universitaire fondamentale et appliquée de haut niveau en psychologie nous délivre un diplôme du titre de psychologue nous autorisant la pratique de ces techniques.

L'examen psychologique ne consiste pas uniquement à faire passer les tests ou à déterminer un QI.

Il s'agit d'une démarche plutôt complexe présupposant des connaissances précises, une expérience clinique, un regard critique sur les instruments à la disposition du psychologue, une compréhension claire du contexte dans lequel on est amené à intervenir, une importante culture de base et des qualités personnelles (capacité d'écoute, d'observation, de jeu avec l'enfant, disponibilité etc.....) à développer.

La formation d'un psychologue est nécessairement longue et elle se poursuit en fait durant toute la durée de l'activité professionnelle.

La connaissance et la maîtrise des techniques du psychologue, entretiens, tests nécessitent plusieurs années d'étude. D'autre part, la pratique apporte l'expérience nécessaire à la maîtrise d'un entretien, du bon déroulement de son examen et de son interprétation.

Le psychologue tend, dans la mesure du possible, à structurer la relation qui s'établit au cours de l'entretien ou plus largement de l'examen psychologique, et ce de façon à assurer à la personne ou aux personnes que nous rencontrons «sécurité et objectivité».

C'est aussi une situation sociale et les rapports sociaux qui vont s'instaurer vont conditionner l'examen lui-même.

D'autre part, la personne, petite ou adulte, réagit à la situation et chemine.

Toute intervention psychologique, même limitée dans le temps peut avoir des conséquences (négatives, positives, voire les deux) sur la personne. Il est nécessaire de bien concevoir cela pour comprendre sa responsabilité.

Nos pratiques obéissent de ce fait à une déontologie :

- sur le plan de l'éthique, nous nous interdisons dans l'exercice de notre profession tout acte pouvant porter atteinte à la dignité humaine.
 - Nous sommes conscients de la nécessité d'être objectif et circonspect, en particulier quand notre action fait intervenir des notions relatives telles que : anormal, normal, adapté, inadapté, appliquées aux personnes ou aux relations interpersonnelles;
 - Nous sommes pointilleux quand au respect du secret professionnel.
 - Nous veillons à la conservation et à la diffusion des documents que nous rédigeons ou utilisons.
- sur le plan du respect d'autrui :
 - Nous prenons garde aux conséquences - directes ou indirectes - de notre intervention et à l'utilisation qui pourrait en être faite par des tiers.
 - Nous nous interdisons tout acte susceptible de nuire aux personnes dont nous nous occupons professionnellement.
- sur le plan de l'indépendance professionnelle:
 - Nous n'acceptons pas des conditions de travail qui nous empêcheraient d'appliquer les principes déontologiques de notre profession.
- sur le plan de la science :
 - Nous avons nécessité de nous informer constamment des progrès touchant notre discipline pour en tenir compte dans notre travail.
- sur le plan de l'autonomie technique: nous assurons notre autonomie dans le choix de nos méthodes et dans l'usage de ses techniques.

L'entretien psychologique est une relation d'échange à dominante verbale entre une ou plusieurs personnes et le psychologue. Il s'agit d'une conversation effectuée dans un but précis. Il fait partie intégrante de tout examen psychologique mais il peut dans certains cas être plus ou moins approfondi. Il permet une approche «compréhensive» de la personne.

La conduite d'un entretien est difficile, demande de l'expérience, des connaissances théoriques toujours réactualisées et du sens clinique.

Il importe que la personne en entretien se sente réellement écoutée, comprise, prise en considération pour ce qu'elle est et non pas jaugée, «examinée» ou jugée.

Sans entrer dans les questions des approches théoriques et techniques qui ne peuvent pas être déclinées en quelques minutes, la conduite d'un entretien obéit à des règles : conduire un entretien, poser des questions sans influencer les réponses, écouter, observer, rester disponible,

laisser parler, respecter les silences etc... suppose tact et connaissance des enjeux psychiques en développement.

L'échec d'un entretien serait sa transformation en une juxtaposition de deux monologues, en un jeu pervers de manipulation de l'autre, en un questionnement tout azimut .

La centration du psychologue sur la personne en face de lui , sur le problème posé lorsqu'il est posé nécessite une attitude d'intérêt , sans à priori ou préjugé, une attitude ouverte, une disponibilité réelle à ce qui se passe et non pas uniquement la recherche d'une réponse aux questions qu'on se pose, une intention , un effort réel pour comprendre , pour saisir les significations que la situation a pour cette personne et rester relativement objectif pour encourager de façon continue à l'expression spontanée.

Cet idéal que je tente de définir, exige bien autre chose que de la bonne volonté.

Il suppose que le psychologue ait une vraie compréhension de son rôle, une connaissance de lui-même, de ses tendances, de ses propres réactions, une solide formation et expérience réflexive. Comme toute personne, nous avons nos opinions , nos positions personnelles, des références et des champs théoriques parfois différents des normes héritées de notre culture, de notre histoire.

Nous nous devons d'être conscient de nos convictions personnelles et des jugements sur autrui qu'implicitement la personne en face de nous pourrait en tirer.

La situation d'examen psychologique et surtout celle d'entretien provoque un transfert entre la personne et le psychologue .Nous devons pouvoir l'analyser et en tenir compte dans notre travail de traversée d'un entretien.

Le contenu

Il est tributaire des circonstances, des buts de l'examen, de la méthode choisie etc...Difficile d'en parler de manière générale.

Il est souvent centré sur deux grands points : la situation actuelle et l'histoire personnelle.

Il diffère selon la nature de la demande, du demandeur.Souvent, l'enfant n'est pas à l'origine de la demande .

Ce que n'est pas un entretien:

-un questionnaire qui entraîne souvent passivité et est expéditif.

-une conversation : un échange «égalitaire». Une distance reste nécessaire.

-une confidence , même s'il existe une certaine profondeur et le secret

-un interview : nous ne sommes pas journaliste au service d'un journal, mais un psychologue au service d'une personne.

-une confession, qui entraîne culpabilité et notion de pardon.

Le psychologue a une déontologie :

il est au service de l'individu et tenu au secret

il a une compétence et un statut délivré par son titre professionnel.

Quelques types d'entretien :

-*entretien d'aide et de soutien* : soutenir la personne face à sa difficulté, éviter l'accroissement des phénomènes d'isolement et de retrait. Favoriser la relation humaine , rompre avec la passivité et donner l'envie d'investir.

Favoriser les moyens de comprendre ou d'accepter le problème .

-*entretiens de recherche*

-*entretien de conseil à effet thérapeutique* : souvent des problèmes aigus, parents d'enfants perturbés, questions de mort, de traumatisme etc...

-*entretien en vue de diagnostic* à visée de soin ou de conseil : nécessité de maîtriser des connaissances en psychopathologie .

Selon Mony Elkaïm "***le patient dans l'entretien c'est la relation***"et non l'individu.

La question est :«Comment à travers l'analyse de ces relations , dans un scénario qui piège: comment réaliser la paix?»

L'idée devient : ce qui compte c'est le contexte, le scénario qui se joue ici et maintenant. Et moi, en tant que psy , j'en fais partie.

Qu'est-ce que nous faisons ensemble? La question essentielle!

Ce que nous recherchons, outre une compréhension, c'est un changement , la paix, le mieux-être, un investissement ouvert du monde.

Il est nécessaire pour cela de sortir des phénomènes de prédictibilité.

Sortir du monde de la prédictibilité, laisser la place au hasard permet la nécessaire liberté et en conséquence toute la place à la responsabilité et également à l'éthique.

L'histoire personnelle des personnes est importante, selon Mony El Kaïm , elle nous sensibilise et nous vulnérabilise mais ne nous impose pas un destin sauf exception dont il nous faut savoir tenir compte, à savoir les drames énormes qui jettent de l'ombre sur le futur.

Dans la pratique , le passé joue un rôle certain mais ce passé va s'amplifier en fonction d'un contexte où la personne vit : ceci nous invite à apprécier le passé et le présent/passé et le contexte.

En tant que psychologue, je m'inclus dans ce qui se joue dans l'entretien.

C'est une attitude différente de celle de l'analyste dans le cadre de la cure.

Je ne peux pas séparer ce que je vois de ce que je suis.

En même temps, comme je fais partie du système où je vois ce que je vois, je ne peux pas séparer ce que je vois de la fonction de ce que cela a pour celui que je vois.

Exemple : Pierre, 10 ans, malaimable lors de l'entretien de restitution du bilan psychométrique, très différent lors du testing.

Les parents et l'enseignante décrivent particulièrement bien ces comportements frondeurs et l'absence totale de production à certains moments .

En même temps, l'enfant reconnaît avec bonheur ses errances «c'est là que je suis dans le pétrin» et sa difficulté à s'accommoder aux demandes dès lors qu'elles l'interrogent un peu trop lors du moment dynamique de l'enquête post-test.

Je le vois laisser tomber sa garde et aussitôt après devenir dissident.

Je sens et reconnais toute l'irritation que son attitude provoque en moi, bien décrite par les adultes demandeurs de l'examen. Pierre m'invite à sa danse habituelle...

La question devient quelle est la fonction pour Pierre de m'irriter?

Dans quelle mesure n'est-il pas en train de m'inviter à renforcer son armure, à renforcer son image du monde.

Cette étrange "danse" engagée devient le travail du psychologue lors de l'entretien. Comment recevoir l'invitation que l'on me fait sans y rentrer.

L'autre a le droit à m'inviter à une danse, une danse de répétition qui le protège souvent d'une désillusion et qui n'est pas que tentative de rejouer la même chose, mais aussi et surtout un essai de sortir d'un processus piégeant .

C'est à moi, dans l'alliance avec lui , d'éviter la répétition et à l'aider au niveau affectif et cognitif, aide qu'il devra ensuite exporter en dehors du cadre de l'entretien ou des suivis.

Nous sommes sculptés par le système auquel nous appartenons pour tenter de renforcer des constructions du monde des autres et ainsi parfaitement les aider à bien maintenir leur armure.

Je me limite à cet exemple car il tente d'esquisser ce que le travail de certains entretiens exige : une formation à acquérir pour ne pas utiliser son vécu seulement comme projection mais comprendre que son vécu a une fonction par rapport à la personne qu'il rencontre.

Il existe une diversité d'approches de l'entretien selon les modèles théoriques.

Les différentes approches ne sont pas contradictoires dans la mesure où elles portent sur des niveaux de compréhension et d'intervention différents.

Quels que soient les dispositifs d'aides et les objectifs de l'entretien, celui-ci mobilise certaines attitudes, de mouvements psychiques, d'affects ,de représentations, de comportements-tant chez le psychologue que chez la personne (identifications, transfert, contre-transfert, empathie, défenses, demandes)-qui sont aussi importants que la conversation elle-même et qui orientent l'entretien, parfois à l'insu des protagonistes.

La pratique de l'entretien n'a rien d'évident et implique dans sa pratique régulière un minimum de travail sur soi, d'analyse, de maîtrise de ses propres mouvements psychiques, ce qui pose la question fondamentale de formation.

Dernière citation de Mony Elkaïm sur la relation de l'entretien qu'il nomme :

« approche esthétique- éthique où il s'agit d'ouvrir une aventure esthétique avec la personne .Obligation de se dire que l'autre n'est pas moi mais ce que l'on va faire c'est créer ensemble quelque chose qui est une aventure , un cheminement actif qui engage et qui s'expose avec un refus d'avoir prise sur l'autre mais permet mouvement , mutation pour ouvrir des territoires nouveaux et cheminer plus loin.»

Bibliographie

Mony Elkaïm : "Si tu m'aimes, ne m'aimes pas"

Coll points Seuil